

## **CEYZERAT ET SON PATRIMOINE**

Le patrimoine de Ceyzériat peut se découper en 7 rubriques :

### **1/ LES SITES NATURELS**

- **Les Roches de Cuiron** : à une altitude de 500 mètres. Au sommet, une vue magnifique et dégagée sur la plaine de Bresse, jusqu'à la Saône et les Monts du Beaujolais. A l'est, il arrive que le promeneur bénéficie d'une vue sur le Mont Blanc (par temps clair).

La pratique de l'escalade fait l'objet d'aménagements réalisés par le club des trois mousquetons (Bourg-en-Bresse), qui y développe notamment des activités d'initiation.

Ces roches ont une petite similitude avec la célèbre Roche de Solutré.

- **La route des Crêtes** : elle part de Ceyzériat et permet de rejoindre les villages alentours (Jasseron, Drom, Ramasse), en passant par la Chapelle des Conches (magnifique point de vue sur la chaîne des Alpes et points de départ pour serpenter sur le fameux GR59 ou les sentiers communaux balisés). Au sommet, une Tour Relais de télévision et un Observatoire Astronomique.

Elle a remplacé les anciennes routes dites « de Drom » et « de Ramasse », qui demeurent par contre des sentiers de randonnée prisés.

- **La Vallière et sa cascade** : elle prend sa source au hameau de la Grande Fontaine et se jette dans la Reyssouze. Elle sillonne dans son début de parcours le centre du village de Ceyzériat, terminant celui-ci en franchissant une barrière rocheuse de 30 mètres de haut : la cascade de la Vallière.

- **Le Vallon des faulx** : En prolongement de la cascade, ce vallon abrite des sources, qui intriguèrent des savants de renom comme Samuel Guichenon ou Jérôme Lalande. Plus tard, Alexandre Dumas le rendit célèbre, en créant la légende qui veut que sa grotte soit le point de départ d'un souterrain menant à l'église de Brou. Site privilégié sur le plan de l'environnement, il est aujourd'hui un lieu de balade apprécié, où on peut observer un lavoir restauré.

### **2/ LES SITES URBAINS**

- **Le Quartier de la Ville** : En 1370, les habitants de Ceyzériat ont fortifié leur village pour des raisons de sécurité. Fortifications et prieuré ont aujourd'hui disparus, mais on aperçoit encore des bâtiments avec des fenêtres à meneaux et encorbellements. " Le Crotton ", demeure bâtie en 1361, est toujours habitée. Elle fut autrefois, et jusqu'en 1807, le siège de la première maison communale de Ceyzériat. Ce quartier a été entièrement restauré, tant par les habitants, que la Collectivité.

- **Le hameau de Mont July** : c'est ici que ce sont approvisionnés en eau les premiers habitants de Ceyzériat. Le nom est tiré du vieux Mas de la Gelière du XIIIème siècle. Ce sont sur les coteaux du Mont July que sont exploités les derniers arpents de vigne, qui ont jadis fait la prospérité du village. D'anciennes propriétés bourgeoises témoignent de ce riche passé.

- **Le hameau de Tréconnas** : à l'origine un mas, puis une maladière pour lépreux en 1349. Ce quartier fut ensuite un site principalement agricole, les belles maisons de pierre actuelles étant alors le siège de petites exploitations vouées à la polyculture et à la production laitière. Les dernières vaches laitières ont disparu à la retraite du dernier couple d'exploitant, Suzanne et Roger Flochon, en 1998.

### **3/ LES EDIFICES RELIGIEUX**

#### **L'Eglise, son clocher Tor et ses vitraux :**

Le début de sa construction remonte à 1417. De style ogival, on y trouve néanmoins des éléments romans provenant de l'abbaye d'Ambronay. L'église est dédiée à Saint Laurent. Le chœur de l'église est orné de 4 vitraux du XVème siècle, qui ont été classés, et qui représentent St Laurent, St Jean-Baptiste, St Denis et un quatrième saint non identifié.

Les paroissiens avaient longtemps déploré que les vitraux d'origine soient cédés, en 1872, au musée des tissus à Lyon. Ils le regrettèrent un peu moins à la libération, lorsque les bombardements ont fait tomber ceux posés en remplacement. Depuis, et sous l'impulsion notamment de M. Chapuis, alors maire-adjointe de la commune, ces vitraux ont pu être restaurés et réinstallés à Ceyzériat, sous la mandature de M. Jacques Michon.

Le Beffroi hélicoïdal actuel fut achevé en 1818. Il compte parmi les très rares clocher tors de France, et cette forme particulière continue d'intriguer sur ses origines architecturales.

On peut aussi rappeler qu'un des maîtres bâtisseur de l'église de Brou, Van Boghem, y fut inhumé.

#### **La Croix du Vanon :**

Elle est située sur l'ancienne route qui partait de Ceyzériat en direction de Drom, en passant par le lieu dit, le Trou du Sac, encore bien connue des chasseurs et des randonneurs..

**La Pierre d'Autel :** située à l'angle de la rue Charles Guillon et Henri Dunant. Elle servait dès 1350 à déposer les paniers de victuailles destinés aux lépreux parqués dans la maladière de Tréconnas. Elle est appelée aussi " Pierre des Morts ".

### **4/ LES ÉDIFICES CIVILS PUBLICS**

**L'Hôtel de ville-école :** C'est le 5 juillet 1904 que le Conseil municipal de Ceyzériat, alors présidé par Antoine Thermes, ancien inspecteur d'académie, a pris la décision de faire construire un nouvel édifice communal, destiné à conforter le service de Justice de Paix d'une part et à doter l'école publique communale de locaux adaptés d'autre part. Cette décision importante fut assorti de plusieurs options foncières (Clos Peloux, Clos Lalande) pour en arriver, au terme d'une année de prospection à la cession par les descendants de Hippolyte Jayr, ancien ministre et maire à plusieurs reprises de la commune, de l'assise située à la jonction de la route nationale 79 (aujourd'hui départementale 979) et de la route de Montagnat (aujourd'hui chemin du Colombier).

Cette construction marquait l'entrée de Ceyzériat dans une ère nouvelle, permettant à la commune d'assumer les missions pour lesquels il avait été édifié pour près d'un siècle.

Si on se réfère à l'ouvrage rédigé par M. Manissier, et publié en 1967, la transaction foncière a été réalisée au coût de 13 000 francs, et la dépense totale pour cette construction s'éleva alors à 115 000 francs.

Cette construction comporte une façade néo-classique dont le porche d'entrée, avec dormant, rappelle les arceaux de l'Opéra de Paris, la toiture et le fronton le château de Chambord ou la Salpêtrière. Dans l'Ain, son architecture est très proche de celle de la mairie de Reyrioux, édifiée à la même époque.

**La poste :** ancien hôtel construit au XVIIIème siècle, qui fut occupé par la gendarmerie. Il fut longtemps connu sous l'appellation de « Clos Peloux », du nom de la famille du même nom.

**La Cave des Chartreux :** Cette cave voûtée du XVIIème siècle est soutenue par d'énormes piliers rappelant ceux de la Grande Chartreuse. Elle a été soigneusement restaurée, avec à l'origine de ces travaux une équipe de bénévoles, qui ont tout d'abord œuvré à sa sauvegarde, avant que la Collectivité poursuive pour lui donner sa configuration actuelle.

**La fontaine des Cygnes :** édifiée en 1830, elle a retrouvée sa fonction première de fontaine en 1978. Le lavoir de la Grande Fontaine : beau lavoir couvert datant de 1880, installé à la source de la Vallière.

**Le lavoir de Tréconnas :** lavoir couvert construit en 1898 et alimenté par la source de Chantemerle.

**Le pont de la Roche :** C'est le pont qui enjambe le haut de la cascade de la Vallière. C'est aussi l'ancienne porte fortifiée du village.

### **5/ Les édifices civils privés**

**La " Maison du Raffort " :** Maison édifiée en 1627 par Grégoire Guichenon, médecin à Bourg, et grand Historien du département de l'Ain. Elle possède la particularité d'avoir une tourelle d'angle. Cette maison fut aussi la propriété, à partir de 1758, de Jérôme de Lalande,

célèbre astronome, qui consacra notamment quelques écrits à Ceyzériat, et plus spécialement à ses sources du Vallon des Faux.

Cette maison, qui fut ensuite le siège de la biscuiterie Bouvard, en même temps que le domicile de M. et Mme Emile Bouvard, a été rachetée par la commune de Ceyzériat en 2005, et fera ultérieurement l'objet de travaux de restauration et de remise en valeur.

**La maison de la Tour** : rue docteur Hudellet, elle possède une cheminée, fenêtre et cave voûtée du XV<sup>ème</sup> siècle. Blason sur la façade ouest.

**La maison Guillot** : remarquable par sa tourelle d'escalier en encorbellement de 1561.

**Le " Crotton "** : ancienne maison forte du XIV<sup>ème</sup> siècle qui devint la maison commune jusqu'à la Révolution. Elle est située rue Gabriel Vicaire, dans le quartier de la Ville.

**La maison Pierre Chappon** : située à la Grande Fontaine, elle conserve une partie du beffroi datant du XVI<sup>ème</sup> siècle.

**La Bellière** : Située à Tréconnas, près du lavoir, elle accueille notamment Edgar Quinet, qui avait plaisir à venir y passer ses vacances en famille.

## **6/ LÉGENDES ET TRADITIONS**

**La grotte de Ceyzériat ou des Compagnons de Jésus** : Elle est située au sud du pied de la cascade, au-dessus d'une ancienne station de pompage. Dans son roman publié en 1857, Alexandre DUMAS situait ici le repaire des Compagnons de Jésus.

**La " Fontaine Rouge "** : Ce n'est pas une légende, mais une véritable source minérale située en aval de la cascade, aujourd'hui disparue, mais connue dès 1650.

**La Grand' Margot** : fille d'aubergiste nommée Marguerite. Elle personnifie la " Revoles des vendanges ", grande fête pour annoncer la fin des vendanges. Cette fête se perpétue toujours tous les second dimanche d'octobre.

## **7/ LES PERSONNAGES CÉLÈBRES**

**Samuel GUICHENON** : (1607 - 1664). Historiographe de France, Bresse, Bugey, Savoie et Dombes. La maison dite " du Raffort " a été construite par son père.

**Jean BERNARD** : (1724 - 1792 ). Botaniste distingué, il avait planté une pépinière de mûriers dans sa propriété de Ceyzériat. Son fils fut maire de Bourg en Bresse en 1815 et député de l'Ain en 1830.

**François BOBILLIER** : il développa l'élevage du ver à soie. Sa magnanerie était installée dans l'ancienne maison commune du " Crotton ".

**Edgar QUINET** : littérateur, historien, philosophe et député de l'Ain en 1848, puis de la Seine en 1871. Enfant, il venait dans la propriété familiale à Tréconnas, au clos de la Bellière.

**Hippolyte JAYR** : (1802 - 1900). Avocat, Préfet de l'Ain sous Louis-Philippe, préfet du Rhône et enfin Ministre des Travaux Publics. Fait rarissime : il succéda à son fils à la mairie de Ceyzériat en 1874. Il est mort à Ceyzériat dans une maison de la rue qui porte actuellement son nom.

Quelques photos de Ceyzériat

La cascade de la Vallière

La fontaine des Cygnes

Le lavoir de la Grande Fontaine

La fontaine des Billets

La célèbre passerelle des vendangeurs

La porte d'entrée d'un ancien couvent

L'église Saint-Laurent (en arrivant de Revonnas)

L'église vue du côté de son entrée

Le fameux clocher tors de l'église Saint-Laurent

Le village vu de la passerelle des vendangeurs

La maison du Raffort avec le détail de sa tour

L'ancienne maison Hugon (actuellement la Poste)

Le tout nouveau bâtiment de l' A.T.R  
Le bâtiment communal flanqué de ses deux  
L'escalier de la maison Guillot (actuellement de l' ADAPEI)  
Les halles  
La maison Jacob de la Cottière  
La maison de la Tour  
Une maison du quartier de la Ville  
Le poids public  
Une ancienne porte d'entrée du XVIIème  
Le pressoir au centre du rond point de Domagne